

Défendre la laïcité sans relâche

AU CENTRE SOCIAL OU À L'ÉCOLE, DES RESPONSABLES ONT À CŒUR DE DÉFENDRE LA LAÏCITÉ, « COLONNE VERTÉBRALE » DU BIEN-VIVRE ENSEMBLE.

La laïcité, c'est la raison d'être de structures telles que la nôtre. » Directeur du centre social du Faubourg de Béthune, Madani Oulkebir a rejoint, dès ses débuts, le collectif « Ensemble, on fait quoi ? ». Il raconte : « Ce collectif est né après les attentats contre Charlie Hebdo. Le réseau de la prévention spécialisée du Nord, avec la fédération des centres sociaux et l'association Laisse ton empreinte, ont mis en évidence la nécessité d'informer et débattre sur la radicalisation, la place des jeunes dans la société ou encore la cohésion sociale. » Aujourd'hui, des formations pour les professionnels éducatifs et

sociaux, des outils pédagogiques et des conférences-débats sont proposés.

Pour le directeur du centre social, il est indispensable d'ouvrir des espaces d'expression dans les quartiers, « pour faire évoluer notre pensée et si nécessaire pour déconstruire certaines idées ». Les enfants fréquentant le centre social ont réalisé un dessin, écrit quelques mots, ensuite collés sur un drapeau aux couleurs françaises. Il a été placé au cœur de l'exposition « histoire et actualité de la laïcité en France » (1).

Bien avant les attentats du 13 novembre, le centre social avait prévu

de fêter le 110^e anniversaire de la loi de laïcité de 1905. Cette quinzaine sur la laïcité trouve, malheureusement, encore plus d'écho. Elle sera ponctuée de plusieurs temps forts dont une conférence menée par un spécialiste de la question, Henri Pena Ruiz (2). Après une introduction d'une vingtaine de minutes, chacun pourra débattre et poursuivre lors du repas. ● Par

Volérie Pfahl

(1) Jusqu'au 15 septembre, 65 rue Saint Bernard.

(2) Conférence le 14/12 à 18h, même lieu.

Entrée libre. Réservation obligatoire pour le repas (5 euros) 03 20 92 21 49.

À l'école aussi

Pour Régine Arfi aussi, la laïcité est une valeur essentielle du bien-vivre ensemble. Elle dirige l'école Chénier-Séverine depuis six ans et défend, dans l'action, la liberté d'expression, l'égalité filles-garçons, le respect des autres ou encore la liberté de croire ou pas. « Bien sûr, les pratiques religieuses restent au choix de chacun, mais je tiens à ce que les enfants et leurs familles différencient bien l'espace public et l'espace privé. » Lorsqu'il a fallu leur présenter, en septembre dernier, la charte de la laïcité à l'école élaborée par l'Éducation nationale, Régine Arfi a réuni, dans le cadre d'un conseil d'école, les enseignants et les 22 parents représentants. Ils ont travaillé ensemble sur une charte plus synthétique reprenant quelques mots clés. Et chaque famille de la signer. « Elle a mis tout le monde d'accord et chacun, équipe éducative, parents ou élèves, peut s'y référer », note la directrice. De leur côté, les enfants ont aussi échangé avec leurs professeurs sur la laïcité, à partir d'outils pédagogiques spécialement créés pour eux et des réalisations personnelles telles que pièce de théâtre ou poèmes.



© Dan. R.